

Ferrier 1. 1869,

1162

Mon très cher Père Louis,

Je recevais votre bonne lettre, non pas au sortir d'une maladie fort dangereuse, (Pleurésie ^P Neumonie); mais au beau milieu de son cours. Néanmoins le danger est passé, pour cette fois, et cette congestion des poumons, ne m'en a pas encore permis qu'elle ne revînt point. Nous n'avons presque pas eu de froid tout cet hiver. On a travaillé tous les jours sur une cheminée de fer de Fortwayne à Quiximoti, les dimanches exceptés. Nous bâillons avec Français leur ardeurs pour le travail le dimanche, et nous ne faisons pas le lundi de Paris. Quand donc ces fâcheux impies de Français cesseront-ils de se révolter contre Dieu comme Lucifer, et de scandaliser le reste du monde? Mais d'autres diabolités ont marché sur leurs traces, et ils occuperont bientôt le premier rang.

vos petits frères, comme vous les
appréhendez, vont bien - Je suis bien
content d'eux - Ils pourvoient avoir un
peu plus d'énergie; et se faire, non
seulement comme autres d'exercice; mais
officiers de recrutement. Si les sœurs
de G^{de} Clémentine à Paul avoient la
même carrière ouverte devant elles,
elles auroient une école nombreuse
et florissante; mais leur localité les
tue, et elles auront à lutter contre
cette difficulté pendant longtemps,
et sous un grand espoir de réussir
à la surmonter - M^{lle} Duchêne
est bien riche en promesses; mais
pauvre dans la réalité. Elle va
avoir six ans, quand je us le plaisir de
la voir, elle me promet arrets et
merveilles, et tout est resté jusqu'à
présent à l'état de promesses. Je
comprends bien sa position. Elle a
tant de besoins à satisfaire, et de
vies à combler que les moments
qui sont ^à libres, et qui sont plus chèrement

important les fonds, avec le revenu,
et il ne verra jamais rien pour les
absents. M^{gr} L^{ouis} vous établit
son agent et son avocat auprès de
Madame la Comtesse de la Tour
Maubourg, et de M^{lle} Duchesne; et
il vous rendra responsable du
résultat. — Par les papiers de
M^{onsieur} que je recevais en même
temps que votre lettre, je vois
que le Père Moreau vous a déjà
causé des embarras, et qu'il n'est
pas disposé à mettre fin au
combat, ni même à accepter une
trêve. Son péché est un orgueil
intelligible, qui fait qu'il se regarde
comme infailible, et le rend
tout-à-fait sourd à la voix de
la raison et de l'autorité. C'est
une autre Lamourais, et je crains
bien qu'il ne finisse comme lui.
Quand l'orgueil est poussé à ce point,

C'est le péché de Lucifer; et il
s'avouant alors qu'il reçoit le
même traitement!

Quant à la Propagation de la Foi,
Je ne sais trop qu'en dire. Nos
évêques reçoivent leurs allocations,
mais ils paraissent qu'ils absorbent
tout d'une manière ou d'une
autre; - aucun profit, quelques
sont les embarras, et quelque
soit la misère, n'en voit
jamais un centime. Depuis
le prodige de Duggan, jusqu'à
l'économie d'ours, il y a pas de
différence - qu'ils s'en tiennent.
Je viens de finir un grand
travail - Il sera terminé vers
le milieu de mai -

Je vais être chagriné - No gratias

Adieu, Très cher Général -
Dormez-moi de vos nouvelles
et ne vous inquiétez pas de l'effacement
J. Devois